



Après que 3 enfants soient morts dans les 24 heures suivant des vaccins routiniers, des chercheurs japonais sonnent l'alarme

Citant le décès de trois enfants japonais dans les 24 heures suivant leur vaccination infantile de routine, les auteurs d'une étude évaluée par des pairs ont appelé à une réévaluation des « risques et avantages des vaccins actuellement approuvés » et à une révision du calendrier des vaccinations infantiles.

Par [Michael Nevradakis](#)

Mondialisation.ca, 27 mars 2025

[The Defender](#) 20 mars 2025

Région : [Asie](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Citant les décès de trois enfants japonais dans les 24 heures suivant la réception de vaccinations infantiles de routine, les auteurs d'une étude évaluée par des pairs ont appelé à une réévaluation des « risques et avantages des vaccins actuellement approuvés » et à un [examen du calendrier de vaccination infantile](#).

L'étude, publiée le 14 mars dans Discover Medicine par [le Dr. Kenji Yamamoto](#), chirurgien cardiothoracique à l'hôpital Okamura Memorial au Japon, a également abordé l'augmentation des événements indésirables post-vaccination suite à l'introduction des vaccins à ARNm COVID-19 au Japon.

L'étude a noté que le Japon a également enregistré une augmentation anormale des [décès excédentaires](#) - ou de décès supérieurs au montant attendu dans des conditions normales - au cours des années qui ont suivi l'introduction des vaccins [COVID-19](#).

Les auteurs ont écrit :

« À l'échelle mondiale, la remise en question de la vaccination a longtemps été considérée comme taboue, avec de fortes pressions sociales pour se conformer et se faire vacciner. La promotion agressive du vaccin contre le coronavirus par le biais de messages biaisés reste bien rappelée. Cette atmosphère de conformité peut expliquer en partie le manque de progrès significatifs dans l'examen critique des pratiques de vaccination.

« En outre, il convient d'envisager de suspendre temporairement le programme de vaccination actuel pour déterminer toute l'étendue des dommages potentiels. »

Selon TrialSite News, « Ces affirmations audacieuses - soutenues par des données troublantes du monde réel - [constituent un défi pour les autorités de santé publique](#), les fabricants de vaccins et les récits des médias qui continuent de remettre en question la vaccination comme « anti-science ».

TrialSite News a noté que l'étude n'a reçu aucun financement externe et a été publiée dans une revue de premier plan. [Springer Nature](#), l'éditeur de Discovery Medicine, est le [plus grand éditeur universitaire](#) au [monde](#).

Daniel O'Connor, fondateur et éditeur de [TrialSite News](#), a déclaré que la publication de l'étude dans une revue de premier plan indique « une inquiétude croissante après la COVID-19 concernant la nécessité de valider certains vaccins.

Il a dit :

« Dans ce cas, une revue traditionnelle à comité de lecture facilite un examen critique des événements récents, y compris la mort tragique de trois jeunes enfants survenue juste un jour après avoir reçu des vaccins réguliers de routine. De tels incidents ne devraient pas se produire, et une enquête approfondie est nécessaire. »

Une étude soulève des questions sur la sécurité du calendrier de vaccination des enfants

L'étude a présenté des données du ministère japonais de la Santé, du Travail et du Bien-être sur trois décès d'enfants après la vaccination survenus dans les 24 heures suivant l'administration de [vaccins](#) de routine pour enfants. Les décès comprenaient :

- Un garçon de 2 mois en bonne santé qui a connu une maladie soudaine 30 minutes après avoir reçu les vaccins contre l'Hib, le rotavirus et le pneumocoque. Le garçon est mort 59 minutes après la vaccination.
- Une fillette de 6 mois avec des « symptômes de rhume » qui a été retrouvée morte dans sa chambre un jour après avoir reçu les vaccins contre l'hépatite B, le Hib, le pneumocoque et les vaccins quatre en un (coqueluche, diphtérie, tétanos, polio).
- Un garçon de 3 ans souffrant de bronchite asthmatique, de rhinite allergique et [de convulsions fébriles](#) qui « semblait léthargique » et avait de la fièvre 8 heures après avoir reçu le vaccin japonais contre l'encéphalite et a subi un arrêt cardiopulmonaire 10 heures après la vaccination.

Selon l'étude, des enquêtes détaillées, y compris des autopsies, ont suivi la mort des enfants. Cependant, « les experts n'ont pas été en mesure d'évaluer un lien de causalité avec la vaccination ». Au lieu de cela, les décès ont été classés comme « évaluation impossible ».

Selon l'étude, de telles conclusions sont « similaires aux [évaluations des décès à la suite de vaccinations contre le coronavirus](#) » et soulèvent des inquiétudes quant à « d'éventuelles pressions externes ou intérêts particuliers influençant de telles déterminations ».

Karl Jablonowski, Ph.D., chercheur principal pour [Children's Health Defense](#), a déclaré que le temps suivant la vaccination « est l'un des fondements » pour déterminer la causalité lorsque des événements indésirables se produisent.

L'étude a remis en question l'innocuité du calendrier de vaccination des enfants :

« Au Japon, les vaccins sont administrés à partir de l'âge de 2 mois. À l'âge adulte en 2024, un enfant aura reçu des vaccins pour près de 14 maladies différentes, avec des doses administrées individuellement ou simultanément. Le nombre total d'inoculations augmente considérablement lorsque des doses de rappel sont incluses. »

L'étude a noté que les vaccins nouvellement développés, dont les profils d'événements indésirables peuvent ne pas être entièrement confirmés, sont souvent administrés simultanément avec les vaccins existants. Cela soulève des inquiétudes quant au fait que la promotion simultanée de la vaccination pourrait masquer les liens de causalité avec les événements indésirables dès le départ.

Une étude évaluée par des pairs publiée dans [Cureus](#) en 2023 a examiné la vaccination infantile dans les pays hautement développés, trouvant une [corrélation positive](#) entre le nombre de doses de vaccin que les nourrissons reçoivent et les taux de mortalité infantile.

Les résultats de l'étude Cureus ont confirmé le résultat d'une [étude de 2011](#) qui a d'abord identifié une corrélation statistique positive entre les taux de mortalité infantile et le nombre de doses de vaccin que les nourrissons ont reçues.

Une étude établit un lien entre l'augmentation des événements indésirables et l'excès de décès et les vaccins COVID

[L'étude de Yamamoto](#) a également soulevé des préoccupations concernant les vaccins à ARNm COVID-19 - et leur lien avec une prévalence accrue des événements indésirables post-vaccination.

« Il y a eu une augmentation des cas de zona, de variole du singe, de syphilis, d'infections streptococciques graves, de rougeole, de septicémie et d'infections postopératoires dans les pays administrant plusieurs doses de vaccin », a déclaré l'étude.

Selon l'étude, de tels événements indésirables se produisent généralement au cours des deux premières semaines après la vaccination, « en particulier [l'immunosuppression et la réduction des lymphocytes](#), qui facilitent les infections, en particulier par les coronavirus ».

Pourtant, les patients souffrant de tels événements indésirables étaient souvent classés comme « non vaccinés » par le ministère japonais de la Santé, du Travail et du Bien-être. Après que cette pratique ait été examinée, les données suivantes ont montré un « faible taux d'infection chez les personnes non vaccinées » - jusqu'à ce que le ministère « arrête de publier les statistiques ».

L'étude était largement critique à l'égard des autorités de santé publique japonaises, qui ont continué à promouvoir la vaccination généralisée de l'ARNm COVID-19.

« Le risque d'immunodéficience associé aux vaccinations fréquentes à l'acide ribonucléique (ARNm) messenger est devenu de plus en plus évident, ce qui a conduit à l'arrêt généralisé des doses supplémentaires, sauf au Japon », a déclaré l'étude, notant que le Japon administre régulièrement des rappels à l'ARNm COVID-19 aux personnes âgées.

Les autorités japonaises ont poursuivi ces pratiques malgré un niveau anormalement élevé de décès excédentaires - plus de 600 000 - depuis le début de la campagne de vaccination

contre la COVID-19, selon l'étude.

Notant que les facteurs spécifiques responsables de cette augmentation restent « controversés », l'étude a suggéré que le nombre élevé de décès excédentaires « ne peut être expliqué uniquement par les décès liés au coronavirus ou par une population vieillissante ».

Au lieu de cela, l'étude suggère que « l'augmentation [des décès liés au vaccin](#) peut être un facteur important », notant que « [des tendances similaires](#) sont observées dans d'autres pays avec des programmes de vaccination intensifs ».

L'étude a cité l'exemple d'un travailleur de la santé de 26 ans au Japon, qui « serait mort d'une hémorragie cérébrale 4 jours après avoir reçu une seule dose du vaccin à ARNm au début de la campagne de vaccination ».

Bien que le décès du travailleur se soit avéré être « potentiellement lié à une thrombocytopénie immunitaire thrombotique induite par le vaccin », le Japon a poursuivi sa campagne de vaccination contre la COVID-19, qui est devenue « presque obligatoire ».

Selon l'étude, plus de 99 % des décès survenant immédiatement après la vaccination contre la COVID-19 au Japon ont été classés comme des cas où « la causalité est difficile à déterminer » - même dans les cas où des autopsies ont été effectuées.

L'étude a noté que sept membres du Conseil japonais des sciences de la santé, qui enquêtent sur les événements indésirables liés aux vaccins, « ont reçu des dons de [sociétés pharmaceutiques](#) ».

« Le Japon n'est pas seul dans ses luttes et ses afflictions », a déclaré Jablonowski. « Les [médias traditionnels](#) américains [sont tellement liés à Big Pharma](#) qu'être critique à l'égard des vaccins serait une autoflagellation. Nous avons également un organisme de réglementation avec un degré élevé de [conflits d'intérêts](#) et nous avons [ignoré](#) de manière flagrante [les effets indésirables aux vaccins](#). »

Le public japonais « est maintenant impliqué par inadvertance dans des essais cliniques »

L'étude a également critiqué le calendrier rapide selon lequel les vaccins COVID-19 ont été développés et mis à la disposition du public.

« Alors que le développement de vaccins nécessite généralement de 7 à 10 ans, la pandémie de coronavirus 2019 (COVID-19) [a accéléré le processus](#), ce qui a conduit au développement, à l'approbation et à la distribution rapides de vaccins sans essais cliniques ou sur des animaux de grande taille », a déclaré l'étude.

Cependant, le Japon est allé plus loin que d'autres pays en devenant le premier - et jusqu'à présent le seul - pays à approuver un [vaccin à ARNm auto-amplifiant](#), notant que ces vaccins n'ont pas non plus été suffisamment testés pour leur sécurité.

« La vaccination avec ce produit a déjà commencé, ce qui suscite l'inquiétude de la société. Il semble que le public japonais soit maintenant impliqué par inadvertance dans des essais cliniques pour recueillir des données sur l'innocuité et les risques liés aux vaccins », a déclaré l'étude.

Le Japon administre actuellement les vaccins auto-amplificateurs aux personnes de 65 ans et plus, et aux personnes de 60 à 64 ans souffrant [de maladies sous-jacentes](#) graves.

« Un gros problème avec les vaccins à ARNm auto-amplifiants est qu'il n'y a pas d'« interrupteur d'arrêt » », a déclaré Jablonowski. « Une fois qu'il est injecté, personne ne peut contrôler combien de temps ou combien d'antigène vos cellules seront trompées pour produire » conduisant potentiellement à un dysfonctionnement immunitaire.

L'étude appelle à une révision des campagnes de vaccination « afin de répondre à l'évolution actuelle des circonstances » et propose des contrôles médicaux préalables à la vaccination, notamment des analyses de sang et un examen des antécédents de vaccination à l'ARNm du patient.

« Un pédiatre conscient du risque vaccinal doit tenir compte de ces informations pour équilibrer les risques et les avantages de la vaccination », a déclaré M. Jablonowski.

Michael Nevradakis

Lien vers l'article original:

[After 3 Children Died Within 24 Hours of Routine Vaccines, Japanese Researchers Sound Alarm](#), The Defender, le 20 mars 2025.

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Michael Nevradakis](#), [The Defender](#), 2025

Articles Par : **[Michael Nevradakis](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca